

DOSSIER PRESSE

**ORCHESTRE DES JEUNES DU CENTRE
STAGE 2018**

Reportage France 3 :

<https://www.youtube.com/watch?v=l0jsyQ1AiSs&feature=youtu.be>

France
musique

À quoi servent les orchestres de jeunes ?

Publié le mercredi 18 juillet 2018 à 10h29



La saison estivale, c'est aussi la saison des stages et des orchestres de jeunes. Quel est le rôle de ces formations éphémères dans le parcours d'un jeune musicien, à qui se destinent-elles et que peut-on y apprendre ?



Jeune symphonie de l'Aisne en répétition avec François-Xavier Roth, © Radio France / Suzana Kubik

« Les orchestres de jeunes sont souvent la première étape vers la professionnalisation d'un jeune musicien d'orchestre, répond **Simon Proust**, directeur artistique et musical de l'[Orchestre des jeunes du Centre](#). C'est un métier qui ne s'apprend vraiment que sur le terrain. Ce n'est qu'au milieu d'un pupitre de violons ou derrière les cuivres, que l'on devient musicien d'orchestre. »

Une lacune dans la formation des jeunes musiciens

Si de nos jours la pratique orchestrale dans l'enseignement jouit d'un soutien inédit de l'opinion publique et de la politique gouvernementale, la France fut pendant longtemps un pays où l'enseignement individuel de la musique l'emportait sur le collectif. *Si tu ne travailles pas assez, tu deviendras musicien d'orchestre*, martelait-on aux jeunes apprentis peu assidus. Par conséquent, le prix d'un Conservatoire national supérieur ne garantissait pas aux instrumentistes français fraîchement diplômés une solide expérience dans la pratique d'orchestre.

« Très nombreux sont les musiciens déclarant avoir reçu une formation inadaptée au métier d'orchestre, » peut-on lire dans l'enquête *Les musiciens d'orchestre professionnels* réalisée par le ministère de la Culture en 1994. Le document cite les témoignages des musiciens qui évoquent « *trop d'attention portée vers les concertos au détriment des traits d'orchestre et un enseignement presque exclusivement tourné vers la carrière de soliste, qui forme surtout des athlètes de haut niveau.* »

Il y avait une vraie lacune dans le système de l'éducation des instrumentistes en France, celle de la formation au métier d'orchestre.

Les instrumentistes français étaient à l'époque peu concurrentiels dans des concours d'orchestre, et en dépit d'un nombre de candidats parfois très important, il était difficile de trouver des titulaires, notamment pour certains groupes d'instruments. « *Avec la vague de la création des orchestres professionnels un peu partout en France dans les années 1980, on s'est rendu compte que les postes mis en concours sont souvent pris par les musiciens étrangers. Il y avait une vraie lacune dans le système de l'éducation des instrumentistes en France, celle de la formation au métier d'orchestre* », se souvient **Pierre Barrois**, directeur de l'Orchestre français des jeunes (OFJ).

Dès lors, quelle solution proposer aux jeunes musiciens ? « *Nombreux pays de l'Europe du nord notamment, ont mis en place dès les années 1940 des orchestres des jeunes, raconte Pierre Barrois. Ils permettent aux musiciens talentueux et surtout, motivés, de vivre de façon intense l'expérience d'orchestre pendant les vacances et hors de leur circuit d'enseignement habituel.* »

Orchestre français des jeunes, un tremplin professionnel

La France a attendu 1982 pour que le ministère de la Culture se saisisse du problème et créer le premier orchestre de jeunes du pays. Sur le modèle des orchestres des Pays-Bas, de l'Allemagne ou de la Grande Bretagne, naît l'**Orchestre français des jeunes**, qui est encore aujourd'hui le principal orchestre national, couvrant tout le territoire de l'Hexagone.



L'Orchestre français des jeunes pendant une répétition, © Ugo Ponte

Sa mission principale est de former les jeunes musiciens aux techniques d'orchestre sous la responsabilité de musiciens expérimentés, d'aborder le grand répertoire symphonique inaccessible aux petites formations dans les conservatoires, et de préparer au mieux les jeunes musiciens à l'insertion professionnelle. Scindé en deux formations - symphonique et baroque - l'Orchestre français des jeunes sélectionne les meilleurs instrumentistes de 16 à 25 ans, issus majoritairement des conservatoires régionaux ou départementaux, ou de l'enseignement supérieur. Ils sont recrutés sur audition, en fonction de leur niveau instrumental, mais aussi de leur capacité d'intégrer une formation orchestrale. Pendant un mois, ils vivent la vie d'un orchestre professionnel : travail sur le programme, encadré par les musiciens de premier ordre, suivi d'une tournée internationale... Ils abordent aussi des aspects qui vont au-delà de l'interprétation musicale :

« Le métier du musicien d'orchestre a beaucoup évolué et la polyvalence est aujourd'hui incontournable, explique Pierre Barrois. Les élèves de notre stage sont

formés bien évidemment aux œuvres du grand répertoire qu'ils n'ont pas forcément l'occasion de jouer au cours de leurs études. Mais ils sont aussi formés aux nouvelles réalités du métier : au droit du musicien, à la gestion de carrière ou encore à la médiation auprès de différents publics afin de rendre la musique classique accessible au plus grand nombre. »

Une stratégie qui porte ses fruits : 91% des anciens musiciens de l'OFJ sont musiciens professionnels, 59% d'entre eux étant en poste dans un orchestre professionnel, selon Pierre Barrois.

Les orchestres de jeunes constituent un maillon indispensable dans la formation des jeunes musiciens d'orchestre, constate **Simon Proust**. « Ils sont la préparation aux académies et master-classes, destinées aux professionnels désireux d'aborder un répertoire spécifique, par exemple. L'Allemagne ou les Pays-Bas ont montré la voie, mais la France aujourd'hui a rattrapé le retard et le jeune musicien en voie de professionnalisation a l'embarras du choix », ajoute-t-il.



à lire

ARTICLE 15/07/2014 Le Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames

Les initiatives régionales, un moyen d'accéder à la pratique orchestrale

Pas moins sérieuses ni moins sélectives, les initiatives régionales démarrent en parallèle de l'Orchestre français des jeunes. Parmi celles qui se sont maintenues jusqu'aujourd'hui, on peut citer l'[Orchestre des jeunes du Centre \(OJC\)](#), qui voit le jour en 1985 pour subvenir aux besoins du festival lyrique de Loche. A l'origine limité à la région, l'OJC est aujourd'hui ouvert à toute la France, et accepte aussi les

musiciens étrangers. Sans audition préalable, il permet à tous les instrumentistes âgés de 15 à 25 ans de se forger une expérience en orchestre.

« Dans certaines régions, les conservatoires et les écoles de musique n'ont tout simplement pas les moyens de monter un orchestre symphonique. Du coup, les élèves ne peuvent travailler certains répertoires que grâce aux stages d'été. L'OJC est en quelque sorte l'antichambre pour l'OFJ : certains élèves qui sont passés par nos stages vont rejoindre l'OFJ et s'engager sur la voie de la professionnalisation », explique Simon Proust, directeur artistique et musical de l'orchestre, qui y a lui-même fait ses classes.



L'Orchestre des jeunes du Centre pendant le stage d'été, © Alison Guerrini

Jouer le grand répertoire symphonique dans des conditions d'un orchestre professionnel, c'est aussi ce que propose la [Jeune symphonie de l'Aisne](#), actuellement en tournée en région Haut-de-France. Ouverte aux amateurs, élèves de conservatoire ou simples musiciens du dimanche, cette formation propose en deux semaines la préparation d'un programme symphonique exigeant, en partenariat avec les musiciens des [Siècles](#) et une série de concerts sous la baguette de **François-Xavier Roth**. « L'idée, c'est de faire un vrai programme symphonique, parce que quand on travaille avec les amateurs et les jeunes, il ne faut pas avoir peur de l'exigence. Il faut plutôt faire le pari du talent et de l'intelligence. Pour moi, ce ne sont pas des musiciens amateurs, ce sont des musiciens tout court, et ils méritent un programme qui pourrait être donné à Paris ou à Londres. »

C'est une expérience formatrice, quel que soit le parcours des participants amateurs, dont la plupart n'envisage pas de se professionnaliser dans la musique : « *L'orchestre reste un moyen formidable pour apprendre à vivre ensemble, apprendre à se respecter dans la diversité et de se comprendre. C'est une société en format réduit, une merveilleuse école pour tous les profils et tous les âges* », conclut François-Xavier Roth.

*L'orchestre des jeunes du Centre propose [un stage symphonique](#) du 17 au 29 juillet au CRR de Tours

*[La session d'été de l'OFJ](#) se déroulera du 12 août au 7 septembre

Par [Suzana Kubik](#)

A la belle école d'une grande aventure musicale

MAG CENTRE / magcentre.fr/157376-a-la-belle-ecole-dune-grande-aventure-musicale/

Créé en 1985 par Jean-Marc Cochereau et Clément Joubert, l'Orchestre des Jeunes du Centre est un orchestre école composé de jeunes musiciens issus de la région Centre Val de Loire et de toute la France. Tous ont une dizaine d'années de pratique instrumentale derrière eux. Cette année, cette formation de soixante-quinze nouveaux élèves encadrés par treize intervenants professionnels, suivra un stage, du 17 au 29 juillet, au conservatoire de Tours avec accueil à l'internat du lycée Descartes et restauration au Foyer des jeunes travailleurs de la cité tourangelle.



Sur les quinze jours de formation, cinq seront consacrés à des concerts donnés, du 25 au 29 juillet à Argenton, Orléans (cathédrale le 26 juillet), Richelieu, Tours et Saumur. Figureront au programme *Ma mère l'Oye*, de Ravel, la *Rhapsodie pour clarinette*, de Debussy avec Maïthé Atasay pour soliste, *Shéhérazade*, de Rimsky Korsakof, et le *Concerto pour piano* de Tchaïkovski avec François-René Duchable. A noter que ce concerto, donné à Richelieu, à l'invitation du Festival de Richelieu, marque la grande fidélité du soliste qui s'est déjà impliqué dans l'entreprise OJC en 2011 et 2013. "Une expérience qui donne envie de continuer" Arrivé en 2005 en tant que stagiaire percussionniste à l'OJC, année où il jouera dans la *Mass* de Bernstein dirigée par Jean-Marc Cochereau, célèbre pièce que

le chef disparu reprendra plus tard à Tours avec l'Orchestre d'Orléans en lui demandant cette fois d'être son assistant, Simon Proust préside désormais aux destinées de l'Orchestre des jeunes du Centre dont il est devenu le chef et le directeur musical.



Simon Proust

Quel regard porte celui qui a récemment succédé à Marius Stieghorst sur cette aventure école? « Pour beaucoup de musiciens de ma génération, c'est ce qui nous a donné l'envie de faire de la musique notre métier. Avec Jean-Marc Cochereau, c'était l'étincelle. Quand on hésite, quand on doute, lorsque l'on n'est pas certain de soi, c'est ce genre de partage et d'expérience qui donne envie de continuer ». « Une bouffée d'oxygène, une respiration incroyable » Comment Simon Proust a-t-il composé son programme ? « Le thème qui s'est imposé fut immédiatement celui de la jeunesse. En exergue de cette édition je mettrais volontiers cette phrase de Saint-Exupéry : « Toutes les grandes personnes ont été des enfants mais peu s'en souviennent ». Ce qui est important, dans ce répertoire qui raconte de grandes et belles histoires, des partitions que j'aime défendre, c'est qu'il va bien à un orchestre de jeunes. Il est plaisant à jouer car il permet à chacun d'être mis en lumière. Ici, tous les compositeurs jouent avec les couleurs de l'orchestre et chacune d'entre elles est à nulle autre pareille ».

Que ressent-on à la direction d'un tel ensemble ? « C'est une bouffée d'oxygène, une respiration incroyable. Ces jeunes musiciens sont pleins de

fraîcheur, ont une immense énergie, s'engagent sans idée préconçue. De plus, nous avons le temps de travailler, de créer un groupe, un ensemble, avec une véritable interaction ».

“Pour le public d'aujourd'hui et celui de demain” Outre les répétitions et les concerts, l'OJC recevra cette année, pour la première fois, à l'Hôtel de ville de Tours, le lundi et le mardi, quelque cent-cinquante enfants de centres de loisirs et de centres sociaux, jeune public de demain âgé aujourd'hui de 4 à 12 ans. Ces derniers assisteront ainsi à des répétitions aménagées, à des présentations d'instruments, participeront à un atelier de dessins qui seront exposés et pourront même, s'ils le désirent, se placer au cœur de l'orchestre.



Simon Proust : « Lorsque ce jeune public est là, il nous faut faire attention à ses regards, à son écoute, à sa curiosité, à son étonnement et jouer bien plus intensément. En vérité, par expérience personnelle, je sais que se trouver dans la salle devant La tempête de Shéhérazade est quelque chose d'exceptionnel, mais que la vivre au sein de l'orchestre est proprement incroyable et que cela peut nous marquer à vie ».

Jean-Dominique Burtin

En savoir plus: <https://www.ojc.fr/>

Tours : les jeunes instrumentistes vivent une grande aventure

Publié le 24/07/2018 à 04:55 | Mis à jour le 24/07/2018 à 04:55

f 50



MUSIQUES - TOURS



Les stagiaires viennent principalement des écoles et conservatoires de la Région mais aussi de la région parisienne, de toute la France et de l'étranger.

Début d'après-midi au Conservatoire à rayonnement régional Francis-Poulenc de Tours. Malgré la fin des cours, la musique est partout en cette troisième semaine de juillet.

Depuis le 17 juillet, ils sont en effet quatre-vingts jeunes instrumentistes à répéter sous la direction de Simon Proust. Pendant presque quinze jours, les jeunes musiciens participent au stage d'été de l'Orchestre des jeunes du Centre. Un moment unique et particulièrement intense au cours duquel les stagiaires travaillent et vivent ensemble.

« *Nous faisons tout pour créer un groupe, explique entre deux temps de répétition, Simon Proust. Il y a les répétitions, bien sûr, mais aussi des moments très festifs, des apéros... Nous sommes tous logés au même endroit. On vit ensemble. C'est une aventure folle.* »

Une tournée en fin de stage Pour la 33e édition de ce stage estival d'orchestre symphonique, les musiciens sont encadrés par des musiciens, professionnels ceux-là, mais tous très jeunes : « *C'est important, continue Simon Proust, à peine 30 ans et nommé à la direction musicale de l'OJC en*

septembre 2017, que les stagiaires travaillent avec de jeunes professionnels : ils se comprennent très bien. C'est très inspirant pour eux de les entendre parler de leurs expériences, des concours. Ces moments d'échange sont extrêmement précieux. »

Cette année, les instrumentistes travaillent trois grandes œuvres, toutes liées au monde de l'enfance : les contes de « Ma Mère l'Oye » de Ravel, « Shéhérazade » de Rimsky-Korsakov et le magnifique mais très peu joué « Concerto pour piano n° 1 » de Tchaïkovski.

Entre les répétitions en tutti (avec tous les musiciens ou tous les instruments à cordes, par exemple), les partiels avec leurs encadrants ou des « mises en... », souvent le matin pendant lesquelles les stagiaires pratiquent des moments plus méditatifs ou des exercices rythmiques, le planning des journées est chargé. « Ne vous déconcentrez pas, lance le chef d'orchestre aux " cordes " avant la pause de l'après-midi. Il faut garder ce calme intérieur même lorsque la musique est agitée comme ici avec Rimsky-Korsakov ou quand vous êtes fatigués. »

Des conseils que les « élèves » garderont précieusement, particulièrement lors des concerts de la tournée finale du stage. A partir du 25 juillet, les stagiaires donnent cinq concerts dans des endroits très différents, « cela fait aussi partie de la pédagogie : jouer en plein air sur la halle de Richelieu, dans la cathédrale d'Orléans ou à l'hôtel de ville de Tours, cela n'a rien à voir. »

Avant ces grands rendez-vous, l'OJC innove, cette année, en conviant les enfants des centres de loisirs de Tours et Joué-lès-Tours. Ils seront plus de deux cents entre 3 et 11 ans à écouter des extraits des œuvres répétées et des contes s'y rapportant. « Amener la musique aux plus jeunes, c'est essentiel. La proximité d'âge est là encore primordiale », assure Simon Proust, qui n'a de cesse de faire entendre la musique. Différemment, émotionnellement, passionnément.

La tribune Tours

DES VACANCES PAS COMME LES AUTRES POUR L'ORCHESTRE DES JEUNES DU CENTRE

ORCHESTRE DES JEUNES DU CENTRE

Quand certains de leurs camarades se prélassent à la plage ou à la montagne, des dizaines de jeunes musiciens prennent la route du Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours. Leur programme ? Une semaine de répétitions puis une semaine de concerts avec l'Orchestre des Jeunes du Centre, où ils appréhendent le temps d'un stage la vie d'un orchestre professionnel. Emilie Mendonça



Ce n'est pas la récré ! En répétition, j'ai avec eux la même exigence de sérieux qu'avec n'importe quel orchestre professionnel ». Simon Proust, qui tient la baguette de l'Orchestre des Jeunes du Centre

depuis 2017, prononce toutefois ces mots en souriant. Durant ce stage qui se tiendra du 17 au 29 juillet à Tours, les moments de détente seront en effet nombreux, et le plaisir de la musique toujours au rendez-vous.

Fondé en 1985, l'Orchestre des Jeunes du Centre est en effet un temps de travail mais aussi un moment de partage pour ses participants. Cet orchestre éphémère, qui n'existe que quelques semaines chaque été, accueille en effet des jeunes musiciens âgés de 15 à 25 ans venus de région Centre, de France et parfois même de l'étranger. « Les motivations des stagiaires sont variées : certains viennent parce que le programme proposé leur plaît, d'autres car ils veulent se forger une expérience comme musicien d'orchestre. On a même des stagiaires qui reviennent d'une année sur l'autre pour être entre amis ! » explique le chef, lui-même ancien stagiaire de l'OJC.

« nous avons voulu aller vers les enfants avec des actions pédagogiques »

Simon Proust, Chef de l'Orchestre des Jeunes du Centre

Encadrés par des musiciens professionnels rodés à la vie d'orchestre, les stagiaires auront en effet deux semaines pour découvrir le fonctionnement d'un tel ensemble, depuis les premières séances de travail jusqu'à la tournée de concerts. Des répétitions avec l'orchestre au complet alterneront ainsi avec d'autres par pupitre : flûtes, bassons, cors, hautbois, violons, violoncelle... Chaque groupe d'instruments aura son formateur, pour appréhender ensemble des partitions parfois complexes, que les stagiaires ont normalement travaillées avant même d'arriver à Tours.

Au contact des centres de loisirs de Tours

Cette année, le programme flirte avec le monde de l'enfance avec Rhapsodie pour clarinette de Claude Debussy, Shéhérazade de Nikolaï Rimsky-Korsakov, et Ma mère l'Oye de Maurice Ravel. « Puisque notre programme touche au monde du conte, nous avons voulu aller vers les enfants avec des actions pédagogiques. Les orchestres professionnels font de plus en plus souvent de la médiation culturelle auprès du jeune public, il nous semblait donc intéressant d'intégrer cette mission à la formation proposée par l'OJC » précise Simon Proust.

En plus de découvrir le rythme de travail d'un orchestre avec ses répétitions et sa tournée en région Centre du 25 au 29 juillet, les adolescents et jeunes adultes de l'OJC se frotteront donc cet été à l'exercice de la présentation d'instruments et aux séances de questions-réponses des enfants de plusieurs centres de loisirs tourangeaux.

Futurs professionnels ou simples passionnés, les musiciens de l'OJC ont ainsi un véritable avant-goût de la vie d'orchestre, et surtout une belle occasion de partager avec les publics de tous âges une expérience musicale aussi belle qu'éphémère.

Concerts publics

le 25 juillet au château de Chabenet (36), le 26 juillet à la cathédrale d'Orléans, le 27 juillet au festival de musique de Richelieu, le 28 juillet à l'hôtel de ville de Tours et le 29 juillet à l'église de Saumur.

Programme et tarifs sur www.ojc.fr.

UN CHEF D'ORCHESTRE NÉ À L'OJC



Simon Proust est lui aussi passé par l'Orchestre des Jeunes du Centre. Et pour le percussionniste en herbe qu'il était, cette expérience a été fondamentale dans son parcours de musicien : « participer à l'OJC fait partie des choses qui m'ont donné envie de faire ce métier. C'est même l'un des éléments déclencheurs, comme ça l'est pour beaucoup de musiciens participants. Cela m'a non seulement donné envie d'en faire ma vie, mais aussi de devenir chef. Je me souviens d'ailleurs très bien de ce moment : je devais avoir 15 ans, c'était en 2005. Le chef Jean-Marc Cochereau (fondateur de l'OJC) m'a laissé la baguette durant trente secondes, le temps d'aller se placer dans la salle pour écouter ce que cela donnait. J'ai sans doute très mal dirigé ! Mais j'ai tout de suite su que c'était ce que je voulais faire ! ».